

# La doctrine : I - Doctrine politique

## Propos 112 : Le Radicalisme s'organise

Alain (Émile Chartier)

Le radicalisme s'étend, se fortifie et se fait place comme une chose de nature, semblable à ces heureuses inventions, telle la faux, qui sont nées de l'action, et que le calcul n'aurait pas trouvées. Le suffrage universel fut institué pour confirmer les pouvoirs. Injurié des deux parts. Les puissances le regardaient en pitié ; les révoltés ne s'y fiaient point. Le citoyen n'écoutait ni l'un ni l'autre ; il n'avait point le choix ; il prenait l'outil par le manche et cherchait jour. « Vos députés vous paieront de paroles, disait l'un ; ce jeu est trop facile, car que savez-vous et que saurez-vous jamais des grandes affaires ? » « C'est bien ainsi que nous l'entendons, disaient les Compétences. Car nous arrivons à grand-peine, pour la politique extérieure, pour les finances, pour l'ordre intérieur, pour l'administration de la justice, à savoir chacun notre métier. Le peuple en ses comices peut bien nous dire ce qu'il souhaite, et cela fut toujours admis ; mais comment nous dirait-il ce qu'il faut faire ? Met-on un laboureur au gouvernail ? Met-on un marchand de drap sur une locomotive ? La nature des choses veut que le Savoir gouverne et que l'ignorance obéisse. » Cependant les débats publics et la presse, même vendue, mettaient au jour les erreurs incroyables des docteurs de politique. Pour ne citer qu'un exemple, le traité de Versailles passe toute permission. Cela donne courage.

Tout se sait à la fin. Que n'a-t-on pas dit de la presse ? Quelque intérêt qu'elle ait à nous tromper, la vraie des événements perce. L'objet réel est solide ; il marque sur le papier. L'information court ; elle n'a pas le temps de mentir. Même pendant la guerre, même sous le régime de la censure, le lecteur moyen épluchait les nouvelles. Comptez aussi avec les raisonneurs, que l'on écoute très bien. Mais surtout le vrai se montre par les suites, et les morceaux du vrai s'assemblent d'eux-mêmes. L'affaire Dreyfus en est un bel exemple ; l'opinion y a vu clair à la fin. Bref, en dépit des déclamations faciles, le citoyen s'est obstiné à regarder les choses à travers cette lentille déformante, puisqu'il n'avait pas mieux. Connaissance imparfaite ; mais l'expérience fait voir que le microscope des gouvernants les trompe aussi. Il faut décider avant de savoir tout, et le navigateur ne compte pas les méduses.

Par ces vues les pouvoirs s'organisent, non pas tout à fait comme les théoriciens l'auraient voulu. Que n'a-t-on pas dit contre le scrutin d'arrondissement ? Au vrai, comme je l'ai toujours senti, ce n'était qu'une insurrection des Compétences, qui se voyaient destituées. Ministres, bureaux, réformateurs, députés même se trouvèrent un moment rassemblés contre le tâtonnant effort des citoyens. L'outil a pris forme par ces luttes, et même les socialistes s'étonnent maintenant de le trouver bon. Il arrive ceci, qui est un scandale pour les politiques, c'est que des administrateurs fort savants sont déposés par un vote, et toutes les négociations profondément modifiées d'après les préférences d'une masse électorale qui ne connaît que sommairement la situation. Et l'on convient que cette pacifique révolution n'aurait même point été nécessaire, si l'ancien instrument de vote n'avait pas été témérairement remplacé. Il est dans l'ordre que l'action précède et que les idées suivent ; et qui veut penser la République la pensera dans l'expérience même, ou ne pensera rien. On a roulé avant de savoir ce que c'est qu'une roue, et il y eut des jugements avant qu'il y eût des

lois. La charrue à vapeur traîne encore l'ancien soc, résultante non encore calculée de la terre, du bœuf et de l'homme.

10 septembre 1924

« Extrait » du livre : *Éléments d'une Doctrine radicale*

*165 propos d'Alain écrits de 1906 à 1914 et de 1921 à 1924.*

Paris : Librairie Gallimard, 1933, 4<sup>e</sup> édition, 315 pp. Collection "Les documents bleus".